

M. HEAPS: Qui a soulevé cette question au cours du présent débat?

M. ROSS (Moose Jaw): N'est-ce pas vous?

M. HEAPS: Je ne le pense pas.

M. ROSS (Moose Jaw): Oui, je crois, lorsque vous avez parlé de l'assurance contre le chômage.

M. HEAPS: Non.

M. ROSS (Moose Jaw): Je ne visais pas les remarques de l'honorable député en particulier, mais des membres de ce groupe posent constamment au ministre de l'Intérieur des questions à ce sujet; on dirait qu'il ont peur de laisser entrer des gens dans notre pays.

M. IRVINE: Y a-t-il un rapport entre l'immigration et le chômage au Canada?

M. ROSS (Moose Jaw): Certes oui, mais je fais observer que plusieurs d'entre nos collègues de ce groupe sont venus au Canada comme immigrants et qu'ils n'ont pas si mal réussi depuis leur arrivée dans le pays. Si nous avions eu une politique d'exclusion à l'époque où nos ancêtres sont venus dans le pays et alors qu'il n'y avait aucun emploi à leur offrir,—si l'on avait exclus ces immigrants-là, dis-je, le Canada ne serait jamais devenu le pays qu'il est aujourd'hui, et il ne pourrait espérer devenir ce qu'il est destiné à être un jour. On devrait laisser entrer au Canada tous les gens de race blanche qui sont sains. Nous pouvons les assimiler. Cependant, à l'heure actuelle, une de nos grandes difficultés au sujet de l'immigration, c'est que presque toutes les provinces du Dominion demandent de plus en plus d'immigrants, mais ne veulent pas prendre soin de leurs chômeurs. Elles veulent forcer le gouvernement fédéral à amener des gens dans le pays et lorsqu'ils sont arrivés, on donne comme première excuse que ce n'est pas la catégorie d'immigrants désirée.

M. WOODSWORTH: L'honorable député sait-il que, parmi les chômeurs dont la cité de Winnipeg est obligée de prendre soin, beaucoup viennent de la province de la Saskatchewan, une fois la récolte finie?

M. ROSS (Moose Jaw): Il m'est absolument inutile de répondre à cette question. En réalité, la Saskatchewan a toujours eu moins de chômage que n'importe quelle autre province.

M. GARLAND (Bow River): Oui, parce que ces chômeurs vont ailleurs!

M. ROSS (Moose Jaw): Les gens dont on parle et qui s'en vont après la récolte ne sont pas des habitants de la Saskatchewan.

M. WOODSWORTH: Nous sommes obligés d'en entretenir un grand nombre en hiver.

M. GARLAND (Bow River): Quel argument!

M. ROSS (Moose Jaw): Si nous laissons aux provinces le soin de désigner la catégorie de gens qu'elles désirent et si on la leur fournissait, à condition qu'une fois ces immigrants arrivés, elles en prennent soin, nous ne les entendrions pas réclamer tant de nouvelles recrues et l'on ne se plaindrait pas tant de la catégorie d'immigrants qui vient chez nous. Toute la difficulté est due à ce que les gouvernements provinciaux aiment bien à compter sur le gouvernement fédéral pour avoir des immigrants, mais ne veulent pas s'en occuper, une fois qu'ils sont arrivés.

Comme je l'ai déjà dit, je suis en faveur du renvoi de cette proposition au comité, mais la première chose à étudier, c'est la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui les anciens combattants et les familles des soldats qui ont servi outre-mer. Qu'on fasse examiner cette phase du problème d'abord par le comité, ensuite par la Chambre et, s'il le faut, qu'on dépense les sommes nécessaires pour prendre soin de ces gens-là.

M. GARLAND (Bow River): Je n'ai pas l'intention de retenir la Chambre bien longtemps à ce sujet. Je désire simplement féliciter le dernier orateur (M. Ross) (Moose Jaw) pour avoir manifesté le désir d'appuyer la motion, et je veux dire en même temps que je regrette infiniment le raisonnement ultra-tory de l'honorable député de Battleford-Nord (M. McIntosh). Je suis très désappointé de voir...

M. McINTOSH: Puis-je poser une question à l'honorable député? Est-il apôtre en matière d'interprétation de la propagande et des arguments tories?

M. GARLAND (Bow River): Je les entends dans cette Chambre depuis six ans, de sorte que je peux assez bien les juger.

M. JACOBS: L'honorable député veut-il dire de quel côté de la Chambre il les a entendus?

M. GARLAND (Bow River): La remarque de l'honorable député a parfaitement sa raison d'être. Quand on a entendu l'honorable député de Battleford-Nord et l'honorable député de Cartier (M. Jacobs), il est parfois difficile de dire à quel parti ils appartiennent. Il est déconcertant d'entendre un membre du parti libéral, surtout un citoyen des grandes plaines de l'Ouest, dire, à l'occasion d'une motion aussi bénigne qui ne demande que la nomination d'un comité d'enquête: "Chut, chut! vous allez